

d'Angleterre. Ces gants, très habillés, sont surtout portés par les dames.

Les corsages de théâtre continuent à être très variables. C'est une mode économique et seyante tout à la fois, qui n'est pas près de s'éteindre. On use ainsi de vieilles jupes de soie démodées, défraîchies, que l'on cache soigneusement sous une longue mante de théâtre. On sait que les "sorties de bal" courtes ne se portent plus beaucoup. La vogue est aux longs manteaux amples, à étole et col de fourrure, chèvre de Mongolie ou Chinchilla ; ce manteau fait en beau damas doublé de satin ouaté coûte fort cher ; mais il dure plusieurs années sans s'en démoder. Je citerai la "sortie d'Opéra" de la princesse de S. en satin mauve tramée d'argent, doublé de cygne, avec col remontant et étole en renard bleu. Parfois une pèlerine de dentelle ou de fourrure vient embellir la mante soyeuse. Mais les collerettes tombant aux épaules sont très

ondulées, même lorsqu'elles sont en martre ou en hermine.

Je parlais des jupes de soie démodées. Je rappellerai qu'avec deux vieilles jupes se mariant ensemble on peut en faire une coupée à la mode. Il suffit pour cela de recouper les lés des deux jupes (lés décousus et repassés) sur un bon patron de jupe, en ayant soin que les lés d'une des jupes aient l'air de s'ouvrir sur l'autre ; par exemple, du broché s'ouvre sur du taffetas uni ; les lés larges du bas vont en s'amincissant un peu dans le haut. On arrive ainsi à gagner de 4 m. 50 à 5 m. 50 de largeur, ce qui est déjà assez raisonnable pour une jupe *arrangée*.

Les corsages de soie pompadour, de mousseline de soie à ornements pailletés, de broché, de velours, avec boucles de strass et de garnitures brillantes, sort fort bien pour théâtres, concerts et dîners.

## La Noël Russe

KOLIADA

Quelques chants, une procession mi-pafenne, une légende gracieuse, voilà tout ce qui nous reste du culte de *Koliada*, solstice d'hiver et dieu du triomphe et de la paix, nous dit M<sup>me</sup> Vera Vend dans un article que publie la *Nouvelle Revue* du 15 décembre, et qui décrit la fête de Noël en Russie. Cette coutume russe a une grande analogie avec notre *gaignollée* ou *Guy Fannée* (les historiens n'ont pas encore statué sur l'orthographe de ce mot si vieux, si vieux).

Le voyageur qui traverse un village petit-russien dans la soirée du 24 décembre rencontre sur sa route une procession aussi originale que pittoresque.

En tête, un gamin s'avance. Il porte, fixée sur une longue hampe, une gigantesque étoile de papier doré ; des cierges alignés sur une planchette l'éclairent de leurs vacillantes. Derrière, un garçonnet traîne ce qu'on appelle la grotte (*vertièpe*), espèce de boîte divisée en deux parties superposées ; en haut, des poupées figurent la mort d'Hérode ; en bas, une effigie grossière simule la danse de Salomé. Un bambin brandit un énorme saucisson, plus loin un autre tient un sac de toile, un troisième une assiette d'étain. Des groupes d'enfants suivent en chantant l'hymne évangélique : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"

Et comme la mélodie naïve du cantique résonne dans la campagne engourdie, un mouvement se fait dans la maisonnette (*hata*) blanchie à la chaux, et dont le toit de chaume s'argente sous la neige. Des mains calleuses font remonter vers leur imposte la partie inférieure des croisées.

La ménagère se hâte de réunir l'offrande à *Koliada* ; un saucisson, des *varenniki* (gâteaux au fromage), quelque menu monnaie, poseture, éloigne de son enclos les rongeurs.

Le cortège s'est arrêté devant la fenêtre. Les enfants, sérieux et recueillis, entonnent une de hymnes des grandes vêpres du *Sotchehnik* (veille solennelle). Puis, gais et rieurs, ils reprennent sur un air de danse : "Généreux et donnants,—Passez-nous un *varennik*,—un gros saucisson,—une belle pièce d'argent !"

Alors la main qui a soulevé le carreau jette dans la sac les provisions préparées ; et, tandis que le *grivennik* (pièce de dix copeks) roule sur l'assiette, l'hôte—Nicolas, Ivane ou Sidor—se penche par la baie entr'ouverte :

"Que le Seigneur Dieu vous accompagne et vous bénisse, petit enfants !"

Et ceux-ci de répondre en masse, en ayant soin